

Aux Philippines, comme en Europe, on eût pu discuter justement sur les avantages et les inconvénients de cette diffusion à outrance d'une science plus apparente que réelle et créant tant de mécontents. Ajoutons que nos Pères étaient les premières victimes de cet état de choses. Parce qu'ils restaient, en dépit de tous les déboires de loyaux espagnols, ils ne proposaient jamais pour les postes, dépendant de leur influence, ceux de leurs élèves qu'ils savaient animés de l'esprit révolutionnaire. Cette mesure de prudence et leur nationalité espagnole les mettaient en butte à toutes les récriminations de la part de ceux qui oubliaient bien vite le devoir de la reconnaissance pour n'envisager que les mécomptes de leur ambition déçue.

4. *La protection, accordée en pays étranger, aux portes même des Philippines, et jusqu'en Europe, à tous les mécontents, qui, par leurs complots, préparaient la chute de la puissance espagnole, a beaucoup contribué à ce résultat.* Dans les ports de Hong-kong et de Singapore et Chine et dans l'Indo-Chine, à Yokohama au Japon, les flibustiers et les indigènes, en révolte contre l'Espagne, créaient des foyers permanents d'insurrection ayant leurs journaux, comme le *Hong-Kong*, le *Telegraph* et le *Free Press*, dont les articles révolutionnaires, clandestinement transportés aux Philippines, minaient sourdement le domaine de l'Espagne dans l'Archipel.

5. *La décadence de l'armée espagnole et la négligence de l'Espagne à organiser dans ses colonies des forces militaires suffisantes constituaient un encouragement permanent à toutes les révoltes.* Une des causes principales de l'insurrection des Philippines fut la connaissance, malheureusement trop répandue, des faiblesses de l'Espagne. Les Philippines, dont plusieurs étaient fort riches, se rendaient fréquemment en Espagne, et parcouraient toutes les Capitales de l'Europe, ainsi que les principales villes de l'Amérique. Des comparaisons s'établissaient naturellement dans leur esprit ; elles n'étaient point d'ordinaire favorables à l'Espagne. Il y avait beau temps que le prestige de la vieille Castille, de l'Espagne légendaire, s'était éclipsé aux yeux des Philippines, quand ils comparaient l'Espagne actuelle aux nations d'origine plus récente, ou aux vieilles nations, pourvues abondamment de toutes les forces redoutables de l'armement moderne. L'instruction